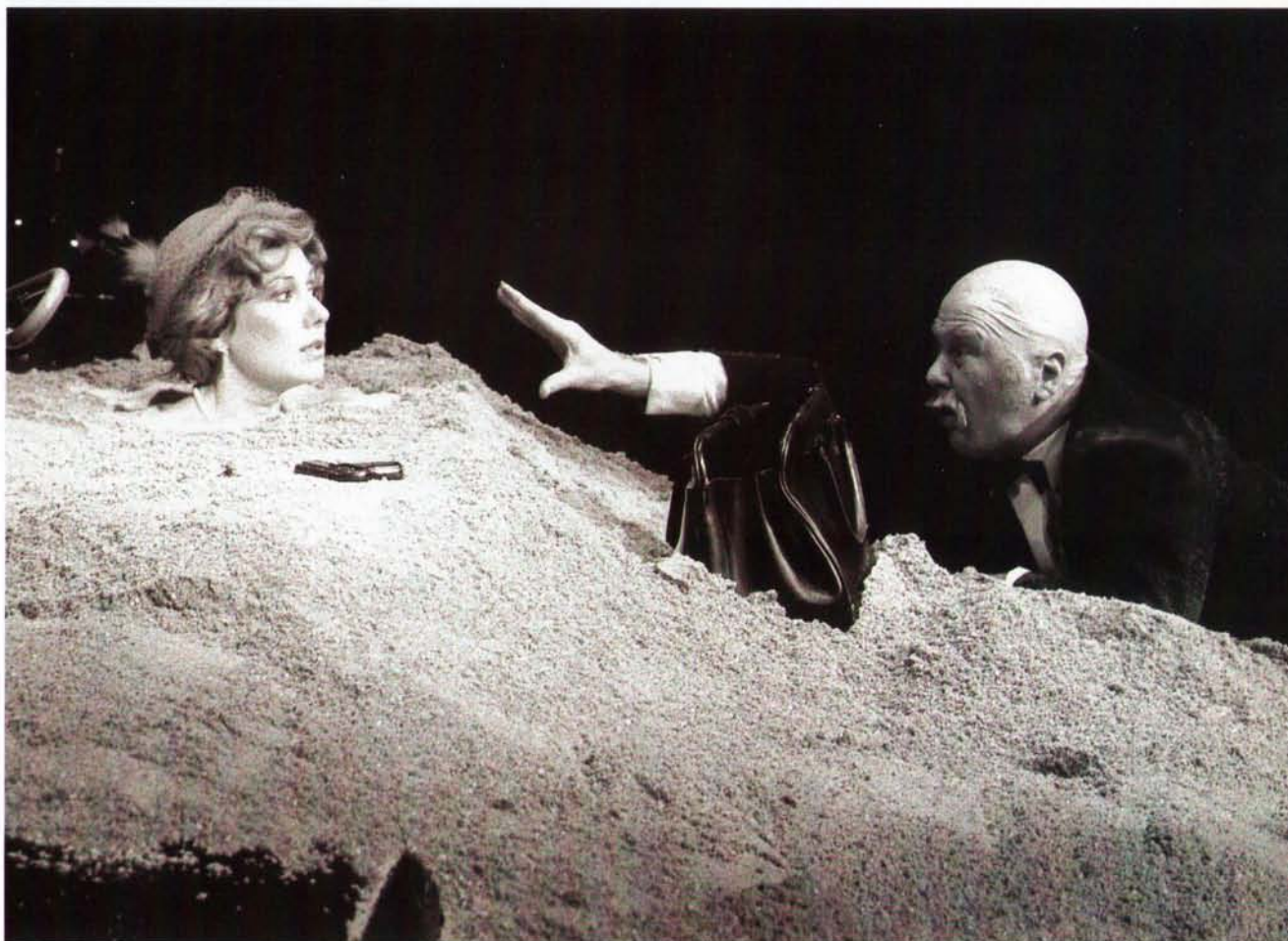


Le théâtre en 1995

Pour marquer son 10^e anniversaire le Théâtre des Capucins reprend une de ses premières productions d'il y a 10 ans „Oh les beaux jours” de Samuel Beckett avec Claudine Pelletier et Claude Schmit



Une année pour faire le point et une année tremplin

Le théâtre, comme tout art d'ailleurs, a ceci de particulier qu'il constitue un travail constant: le public ne vient que s'il y a été préparé, les pièces ne sont écrites que si elles se jouent, les acteurs et les metteurs en scène n'existent que s'il y a du théâtre en permanence. Vérités de La Palisse, certes, mais bonnes à méditer à l'aube de cette fameuse année 1995, lieu de toutes les envolées, de tous les espoirs et de nombreux clichés politico-culturels!

Il ne peut donc être question de monter cette année en épingle, en sortant du néant l'année d'avant et en y rentrant l'année d'après.

Si 1995 doit être une réussite au théâtre, c'est qu'elle sera l'aboutissement d'un travail acharné et permanent au cours des décennies précédentes, et c'est qu'il y aura ensuite un travail continu de la même qualité, voire à un niveau plus élevé.

Une démarche constante des animateurs du théâtre à Luxembourg a été non seulement de susciter une activité théâtrale propre, mais encore une étroite symbiose avec le milieu théâtral de la grande région, voire de l'Europe. Des acteurs luxembourgeois et étrangers s'échangent, vont et viennent d'un pays à l'autre, des metteurs en scène travaillent tantôt à Luxembourg tantôt ailleurs (j'hésite à parler d'étranger, car un espace théâtral ainsi conçu ne fonctionne pas selon les dimensions nationales d'ailleurs), des pièces sont écrites dans un pays et jouées en première mondiale dans un autre...

On trouve donc dans le programme théâtral de l'année 1995 trois niveaux:

– le premier où l'on peut classer la production purement autochtone, fruit du travail des créateurs „luxembourgeois”, cette référence à la nationalité n'étant le plus souvent qu'un moyen de localiser des acteurs et des créateurs venus de la grande région, voire de plus loin

– le second où se situent les co-productions de troupes luxembourgeoises et de troupes étrangères de grande renommée

– le troisième qui est un vaste forum ouvert sur la production originale d'une dizaine de pays européens, essentiellement représenté par la Convention théâtrale européenne, mais aussi par les programmes permanents de tous nos théâtres publics, à Luxembourg comme à Esch.

A ces trois niveaux, la réussite artistique de 1995 se concrétisera non seulement par le nombre de spectateurs qui porteront les manifestations, mais avant tout par l'effort de création. Plus qu'une vaste vitrine offrant les richesses artistiques du monde entier, acquises à prix d'or, l'année théâtrale 1995 devra convaincre par la profondeur de la recherche, l'originalité de l'écriture et l'exigence des productions. Le public pardonnera d'autant moins la facilité que l'annonce aura été prometteuse!



Ulrich Gebauer, der grandiose Faust-Interpret im Kapuzinertheater, wird 1995 seine erste Inszenierung machen, und das in Luxemburg, nämlich das Stück „In den Augen einer Fremden“ von Wolfgang Bauer mit Tatjana Pasztor (hier als Mephisto) in der Hauptrolle.



La création théâtrale en 1995

Tous les théâtres publics luxembourgeois se sont mis à cette tâche, le Théâtre municipal de Luxembourg et le Théâtre des Capucins comme le Théâtre municipal d'Esch/Alzette, puisque ce sont eux qui disposent de l'essentiel des moyens financiers engagés pour 1995. La Thomas-Mann Bibliothek s'est mise également de la partie, en collaborant à certaines productions.

Ainsi, le Théâtre municipal de Luxembourg verra la création de l'opéra „Small Time”, du compositeur luxembourgeois Gast Waltzing, en septembre 1995. La musique qui s'inspire du rock et du jazz s'adressera tout particulièrement à un public jeune.

En décembre 1995 seront joués au Théâtre municipal d'Esch/Alzette trois opéras de chambre autour du mythe de Mélusine, commandés aux compositeurs luxembourgeois Mullenbach, Wengler et Kerger.

Entretiens, en mai, le Théâtre Wielki de Varsovie aura présenté en création mondiale „Elektra” de Mikis Theodorakis, peut-être sous la direction de l'auteur.

Fränk Hoffmann



Créations théâtrales encore au Théâtre des Capucins: dès janvier 1995, le jeune auteur russe Alexej Schipenko mettra en scène, en première mondiale, sa propre pièce „Moskau - Frankfurt oder 9.000 Meter über der Erdoberfläche” avec des acteurs luxembourgeois. En mai 1995, Marc Olinger mettra en scène, également pour la première fois, „Europa”, pièce de l'auteur français René Kalisky d'après un roman de Romain Gary. Les représentations auront lieu dans les anciennes écuries au plateau du Saint-Esprit.

En février, autre création mondiale: Fränk Hoffmann dirigera au Théâtre municipal de Luxembourg „Dostoïevski va à la plage” du Chilien Marco Antonio de la Parra, une co-production du Théâtre municipal, du Théâtre des Capucins et du Théâtre de la Colline de Paris. Pièce où doit jouer Maria Casarès, avec une distribution d'acteurs français et luxembourgeois, et destinée à une carrière luxembourgeoise et parisienne.

Le Théâtre des Capucins annonce encore, pour novembre 1995, une création mondiale de Guy Foissy „La société des alloqués”, en co-production avec le Théâtre

du Lucernaire de Paris et dans une mise en scène de Georges Vitaly, qui sera jouée successivement à Luxembourg et à Paris. Pol Greisch vient également de finir une nouvelle pièce qui sera jouée au cours de la saison 1995-96.

A la „Zeltstad” sera jouée une adaptation nouvelle du „Renert”, l'épopée de Michel Rodange, arrangée et portée à la scène par Frank Feitler.

L'année de la culture débordant la capitale, il est naturel que le Théâtre municipal d'Esch que dirige Philippe Noesen, un des „pères” du théâtre à Luxembourg, soit de la partie avec plusieurs créations. Ainsi celle de „Péiteng”, de l'auteur luxembourgeois Jean-Paul Maes, qui se déroulera dans le cadre du festival de la Convention Théâtrale Européenne. Mais encore „Violett” de Wassily Kandinsky, mis en scène par Franz Josef Heumannskämper, en collaboration avec la Thomas-Mann-Bibliothek et le musée Sprengel de Hanovre.

La Thomas-Mann-Bibliothek est aussi à l'origine de la création mondiale du „Das Edda-Projekt” en décembre 1995 au château de Vianden, avec l'acteur luxembourgeois Steve Karier dans un projet théâtral d'avant-garde du metteur en scène Franz Josef Heumannskämper. Citons dans ce contexte les représentations d'une pièce de Wolfgang Maria Bauer „Mit den Augen eines Fremden” montée par Ulrich Gebauer.

Enfin, parmi les créations propres du Théâtre d'Esch, il convient de relever „Magic Afternoon oder Een anere Nomëtteg” de Wolfgang Bauer, mis en scène par Christian Pölzl, avec des acteurs luxembourgeois connus comme Thierry Van Werveke et Ender Frings.



Le festival de la Convention Théâtrale Européenne

A l'intérieur du festival permanent que veut être l'année 1995 sur le plan théâtral, il faut noter tout particulièrement, du 10 au 20 mai 1995, une série de représentations offertes par des troupes venues de toute l'Europe, du Portugal à la Russie, de la Roumanie à la Finlande et réunies dans la Convention Théâtrale Européenne. Née, après l'ouverture de l'Europe de l'Est comme de la Russie, du besoin des uns et des autres de collaborer et de créer ensemble, au-delà des barrières linguistiques, la Convention s'est donné pour tâche d'organiser un véritable espace européen d'échanges et de création théâtrale, d'est en ouest.

Presque toutes les représentations jouées à Luxembourg sont des créations, parmi lesquelles s'inscrivent celles, déjà indiquées plus haut, du Théâtre des Capucins et du Théâtre d'Esch. Pendant ces dix jours, dans différents lieux à Luxembourg et à Esch (les trois salles de théâtre, bien sûr, mais aussi la „Zeltstad" sur le plateau du Saint-Esprit, ou plutôt les anciennes écuries sur ce même plateau, la Fondation Pescatore et le Centre culturel de Bonnevoie), et dans la grande région, à Arlon, Trèves et Florange, une vingtaine de troupes étrangères joueront dans leur langue originale.

Tous ceux qui ont déjà vécu des festivals de théâtre de ce genre, savent que de telles rencontres sont souvent de véritables révélations sur les recherches en cours ailleurs, souvent peu ou pas accessibles à l'amateur.

Ceux qui sont donc intéressés à la vie du théâtre contemporain, ceux qui voudront mesurer ce qui se fait ici à ce qui se fait ailleurs, ceux qui sont tout simplement avides de bouffées d'oxygène, devront réserver ces dix jours au théâtre!

Le Théâtre des Capucins fête ses 10 années de production théâtrale

1995 est aussi l'occasion pour le Théâtre des Capucins de fêter un effort de production théâtrale qui s'étend sur les dix dernières années.

Le programme de la saison 1994-95 illustrera cet effort par la reprise du spectacle créé il y a dix ans „Oh les beaux jours" de Samuel Beckett, mis en scène par Marc Olinger et joué alors avec grand succès.

On reverra de même le „Faust" que Fränk Hoffmann avait créé l'année passée avec une distribution germano-luxembourgeoise et dont le succès avait dépassé toutes les prévisions.

Parmi les reprises, il faut encore citer l'amusant spectacle du „Candide" de Serge Ganzl d'après Voltaire, réalisé par Marc Olinger, avec une belle distribution des meilleurs acteurs de la place.

Mais il serait injuste d'oublier dans cette énumération les nouvelles productions et coproductions du Théâtre des Capucins en 1995. Ainsi celle du „Marchand de Venise" de Shakespeare, pour laquelle le Théâtre des Capucins se met ensemble avec le Centre dramatique Hanuyer (Belgique), le Théâtre National de Belgique et le Théâtre de l'Eveil (Belgique).

Ou encore la production du „Malade Imaginaire" dans une réalisation de Franz-Josef Heumannskämper. Et celle de la pièce pour enfants de Josy Braun („De léschtege Kasperl an den traurege Clown") dirigé par Claude Schmit avec le Théâtre Ouvert Luxembourg (TOL) pour la salle des Capu-

cins. Et celle des „Rêves d'Anne Frank", pièce de Bernard Kops, par le Jeune Théâtre Européen de Luxembourg, dans une mise en scène de Jean-Paul Denizon.

Mentionnons, du 17 au 21 février 1995, les journées luxembourgeoises du cabaret qu'organise la „Kabaretsentente" avec Luxembourg 95 au Théâtre des Capucins, avec des troupes allemandes et françaises, à côté des meilleurs groupes luxembourgeois.

Enfin, face à la grosse artillerie des théâtres publics subventionnés, n'oublions pas l'extraordinaire effort de création et d'animation que continuent de faire les troupes moins bien loties en finances, mais enthousiastes et créatrices, comme le TOL, le Centaure, les Casemates (qui ont annoncé un retour à leur lieu d'origine pour 1995) et la Scène libre, indispensables à la vie théâtrale de la capitale, véritable vivier sans lequel rien ne pourrait se faire, car toutes les productions publiques qui se montent à Luxembourg y puisent!

Une suggestion pour terminer. Pourquoi ne pas organiser, en 1995, une réflexion sur l'avenir de la création théâtrale à Luxembourg, arrivée à la croisée des chemins? Un séminaire, avec des tables-rondes où participeraient des professionnels et les pouvoirs publics, qui révélerait les besoins et les attentes, les frustrations et les espoirs, et permettrait d'ouvrir des perspectives nouvelles? Un tremplin pour l'après-1995!

Ben Fayot



Maria Casarès